

COLLECTES

Les collectes du 17 novembre souhaitées par nos évêques, au profit de " Caritas International " qui vient en aide aux sinistrés des Philippines, ont rapporté 1665 €
Un très grand merci !

La collecte de ce dimanche est une collecte diocésaine destinée au réseau catholique de l'Enseignement spécial. Celui-ci fait face, dans notre diocèse, à d'énormes besoins en matériel et infrastructure pour former et encadrer des élèves moins favorisés ou handicapés. A l'invitation du diacre Claude Gillard, délégué épiscopal pour l'enseignement, nous sommes invités aujourd'hui à exprimer toute notre solidarité envers ce réseau. Merci de votre générosité en faveur de ces jeunes et de ces enfants.

Il est l'image du Dieu invisible



POUR ALLER PLUS LOIN

Les plus anciens se souviennent de « l'homme invisible », recouvert de bandelettes, chaussé de lunettes noires et coiffé d'un chapeau.

On dirait que ce lapin part à un bal costumé, fier de montrer son déguisement. Par contre, si le visage est « invisible », le reste du corps ne l'est pas. La parole Biblique parle ici du Christ, image du Dieu invisible.

Dieu, personne ne l'a jamais vu. Jésus, le Fils unique du Père, c'est lui qui nous le fait connaître.

Mais ce dessin nous parle aussi de nous-mêmes, créés à l'image de Dieu.

Ce n'est pas en essayant de devenir invisibles, vaporeux, désincarnés, que nous ressemblerons à Dieu.

Plus on se cache (derrière un modèle, une peur, une mode), moins on est à l'image de Dieu. C'est en cela que ce lapin est fou... à lier.

Qu'est-ce qui me fait dire que je suis créé (e) à l'image de Dieu ?

Qu'est-ce qui m'en fait douter ? Dans ce cas, y a-t-il des personnes créées à l'image de Dieu autour de moi ? Si oui, c'est que j'y mets un critère précis. Lequel ? Est-ce le bon ?

Coolus 2013

MÉDITATION

"Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis..."

C'est sur la croix, à côté de Jésus, que le bon larron reconnaît la primauté de Dieu.

Ce ne sont pas ses mérites qui lui ouvrent la porte du Paradis, c'est son humble demande à Jésus.

Mais l'extraordinaire de notre vie de baptisés, c'est que nous n'avons pas à attendre le ciel pour accueillir le règne de Dieu et en vivre.

Le Royaume n'est pas un lieu, lointain et inatteignable, plus ou moins promis après la mort.

C'est le Christ lui-même, qui se fait si proche qu'il est vain de le chercher ailleurs qu'en nous-mêmes.

Mais lui, humble et doux, nous laisse libres de le prendre pour maître de nos vies.

C'est la découverte qui a bouleversé la vie de Thérèse d'Avila :
« Si j'avais compris, comme je le sais maintenant, que le tout petit palais de mon âme contenait un si grand Roi, je ne l'y aurais pas laissé si souvent seul. »

Sœurs dominicaines
Monastère Notre-Dame de Beaufort
Panorama octobre 2013